

## OUVERTURE

Claude Jamart

*"Le savoir c'est comme le feu , ça se cherche chez le voisin".*

C'est par ce proverbe que nos collègues au Bénin nous ont accueilli, il y a maintenant six années. Six années de voisinage, d'échanges cliniques et théoriques, une à deux fois par an, au sein de ce qui est devenu "Le Groupe de Cotonou". Son inscription institutionnelle relève du multiple : Afb, Ali, Ephep. Je m'y emploie à cultiver, avec quelques autres, ce que l'Afrique m'a donné jadis : l'hétérogène.

C'est à nos collègues béninois que nous devons cette journée. A eux qui nous ont fait entendre, entre autres, l'importance des rites dans leur rapport à la psychopathologie. Au Bénin, toute émergence symptomatique s'accompagne tôt ou tard de cette question : les rites ont-ils été faits?

Et c'est à l'incitation, amicale, de Jean-Jacques Tyszler que nous en avons fait une question que nous mettons aujourd'hui au travail ensemble.

Le sujet des rites n'est ni exotique, ni obsolète, renvoyant à des ailleurs, à des jadis, Il n'est pas non plus frivole.

Il est au contraire d'une très grande, voire terrible actualité, en ce que le rite porte peut-être en un de ses bords, la limite, ultime, d'avec la barbarie. S'il fallait s'en convaincre, il est urgent d'aller voir le film de Laszlo Nemes *Le fils de Saul* et de lire *Sortir du Noir* de Georges Didi-Huberman.

Certes, il y est question de l'autorité du rituel, des rituels funéraires, mais il est surtout question, dit-il de « *sortir du trou noir de l'histoire, du trou noir en nous, que représentent les trous noirs d'Auschwitz et les massacres qui depuis 1945 n'ont, de fait, jamais cessé* ».

Et de citer Adorno: "*Pour subsister aux milieu des aspects les plus extrêmes et les plus sombres de la réalité, les œuvres d'art qui ne veulent pas se vendre pour servir de consolation doivent se faire semblables à eux*".

C'est aussi pourquoi nous avons tenu à vous présenter aujourd'hui le travail photographique de Louis Oké-Agbo au sujet de cette "Couche vulnérable", comme il dit, que représente les malades mentaux errants au Bénin.

C'est en 1945 aussi que paraît dans *Les cahiers d'art* cet article de Lacan: *Le temps logique et l'assertion de certitude anticipée*.

L'instant du regard, le temps pour comprendre et le moment de conclure... il nous rappelle qu' on ne peut sortir de l'enfermement qu'ensemble. Et revoilà la question du collectif.

Depuis quelques temps déjà, comme un rappel à une mise au travail qui s'imposerait, Pierre Marchal nous cite la dernière note de bas de page de cet article des *Ecrits* : "*Que le lecteur qui poursuivra dans ce recueil, revienne à cette référence au collectif qui est la fin de cet article, pour en situer ce que Freud a produit sous le registre de la psychologie collective en 1920: le collectif n'est rien, que le sujet de l'individuel*".

"*Celui qui convoque le tam-tam doit entrer dans la danse*", nous l'avons convoqué, avec les intervenants qui y sont déjà entrés avec nous, il s'agit pour chacun aujourd'hui de dire les paroles ce qu'il a dans le ventre.